

Fil Rouge de la Catéchèse

(document actualisé le 16 décembre 2008)

Introduction

Préambule : Qu'est-ce qu'un Fil rouge ?

La catéchèse est un processus qui s'étend à toute la vie. Le présent document se limite à définir un Fil rouge pour la catéchèse des enfants et des adolescents. Il pourra en tout temps être étendu à une catéchèse d'adultes.

Le travail auprès des enfants et des jeunes, l'enseignement religieux primaire et secondaire, le ministère auprès de la jeunesse, ainsi que la catéchèse et la formation d'adultes sont placés sous la responsabilité du Conseil paroissial (RG 2003, art. 134b). Ce dernier s'organise en centres d'activités « qui accomplissent sur le terrain la mission de l'Eglise » (art. 134c). La catéchèse des enfants et des adolescents relève de la mission du Centre cantonal « Théologie, Education et Formation » (ThEF). Celui-ci veille « à ce que soit assuré l'enseignement de la catéchèse, de l'éthique et des valeurs chrétiennes dans le canton » et prend « toutes les initiatives propres à l'éducation chrétienne des enfants, des adolescents et des jeunes dans le canton » (art. 145m). Il « assume un devoir de surveillance de l'éducation chrétienne, il fournit des directives et des suggestions pour les programmes et l'organisation des cultes de l'enfance et des adolescents, en tenant compte de l'offre romande » (art. 145n).

Comment exercer ce devoir de surveillance, **selon quels critères ?**

C'est la problématique que le Fil rouge veut résoudre : en effet, le Fil rouge définit clairement une ligne catéchétique et un programme cadre dans le canton, en laissant assez de place aux paroisses pour vivre leurs spécificités, en encourageant leur créativité, et en favorisant la circulation des idées et des programmes.

Le Fil rouge doit donc conduire. Il marque une direction tout en faisant preuve de souplesse. Il est un **repère permettant une négociation** claire entre les échelons synodal et paroissial en matière d'éducation chrétienne.

1. Sens de la catéchèse

Dans une période de désocialisation religieuse et de curiosité tous azimuts, nous voulons faire découvrir aux enfants et aux adolescents la pertinence du message révélé par l'Evangile dans leur existence.

Par des impulsions, des interpellations, des éléments de culture et des questionnements, nous avons pour objectifs de :

- permettre à chaque individu de se construire une identité spirituelle par des choix, des réponses et de nouvelles questions ;
- faire découvrir et inventer différentes formes de vie de prière et d'expression de la confiance et s'ouvrir à la beauté de la vie ;
- créer des occasions de se reconnaître aimés par le Dieu révélé en Jésus-Christ ;
- préparer les enfants et adolescents à vivre pleinement leur vie d'hommes et de femmes dans notre société pour aller à la rencontre de l'autre dans ses différences ;
- leur permettre, par une meilleure compréhension de soi, de sa tradition et de sa culture de respecter activement les autres convictions, confessions, traditions et cultures, et en retour d'enrichir leur propre existence ;
- leur permettre de découvrir et d'expérimenter la vie communautaire et la vie de groupe.

Une bonne formation permettra aux enfants et adolescents de construire l'Eglise qui leur est indispensable pour vivre, risquer et dialoguer leur foi aujourd'hui.

2. Objectifs généraux du fil rouge

- offrir une progression cohérente dans le processus catéchétique de la petite enfance à l'aumônerie de jeunesse ;
- offrir aux paroisses du canton un programme harmonisé ;
- présenter une image publique claire et cohérente de la formation chrétienne aux personnes impliquées dans la catéchèse de l'Eglise et à la population ;
- permettre une adaptation aux situations locales à l'intérieur d'un cadre cohérent.

3. Utilisation du fil rouge

- le présenter à la population comme une offre de formation complète et valable pour tout protestant ;
- permettre à tout enfant ou adolescent qui change de paroisse de retrouver un programme compatible avec celui qu'il a déjà suivi : éviter les contradictions ou les redites entre programmes, etc. ;
- veiller à ce que les offres catéchétiques soient complètes et adaptées aux tranches d'âge dans chaque paroisse ;
- associer les services du Centre Œcuménique de Documentation (COD) aux propositions de programmes ;
- promouvoir les services du COD et les offres de formation auprès des catéchètes ;
- encourager l'échange d'expériences et d'informations entre catéchètes.

4. Public du fil rouge

Un premier public est celui des **acteurs et actrices de la catéchèse** dans le canton : le Fil rouge doit leur permettre de trouver des repères qui orientent le choix des programmes et situe leur travail dans l'ensemble du cursus catéchétique. A partir du Fil rouge, il s'agira de produire un document à l'usage des catéchètes. De même, le Centre cantonal « Théologie, éducation et formation » (ThEF) a le souci d'accompagner efficacement les catéchètes et de leur proposer des formations adaptées. Le Fil rouge permet une vue d'ensemble des formations à promouvoir ou à mettre en place.

Un autre document, concis et **tout public**, pourrait toucher la population neuchâteloise. Il devrait présenter une offre catéchétique claire et attrayante motivant les familles à s'impliquer dans ce processus de formation.

Il n'est pas possible de définir ce que doit suivre un enfant : les familles ont un rapport à l'Eglise et à la foi qui varie énormément de l'une à l'autre. Nous nous devons de proposer une offre qui réponde aux besoins de ces diverses sensibilités, ainsi qu'aux attentes de l'Eglise elle-même. Une offre non discriminatoire et ouverte au plus grand nombre, tout en permettant une formation complète à ceux qui le souhaitent, réaffirme l'identité multitudiniste de l'EREN. Le Fil rouge permet ainsi aux enfants qui suivent des parcours de formation catéchétique différents de trouver ce qui leur permettra de constituer le bagage biblique et théologique le plus complet et le plus cohérent.

Chapitre 1 : Méthodes pédagogiques

1. Processus de découverte dans l'Eveil à la foi en famille

L'éveil à la foi veut permettre une entrée progressive dans la vie spirituelle. Il tient de l'imitation, de l'apprentissage, de l'expérimentation, du ressenti et de l'éprouvé. Dans les groupes d'éveil à la foi en famille, les parents découvrent comment se mettre en route avec leurs enfants, à partir de là où ils en sont eux-mêmes. Ils participent ensemble à des célébrations festives privilégiant la narration, les découvertes faites à travers les sens et le langage corporel.

Le petit enfant n'a pas connaissance de manière intellectuelle de l'amour de son père et de sa mère. De même, il ne découvre pas celui de Dieu à travers un langage rationnel. En effet, il saisit l'invisible, l'esprit, le cœur et le sens des réalités par le biais de ce qu'il perçoit par ses cinq sens.

La célébration est l'expression d'une communauté croyante. L'accompagnement qu'offrent les adultes répond au besoin d'identification et d'imitation des enfants. Devenus plus grands, ils pourront réaliser que ce qu'ils ont vécu petits reste valable pour les adultes.

2. Démarche d'appropriation et d'identification pour les enfants ¹

La démarche d'appropriation permet qu'au terme de leur apprentissage, les apprenants expriment à leur manière ce qu'ils ont appris.

Au cours des rencontres, les enfants **entrent en contact** avec des récits bibliques et les mémorisent. Ceci est une étape indispensable pour qu'ils puissent en travailler le sens et se les approprier. De nombreuses techniques permettent une bonne **mémorisation**: narration vivante, mise en scène de l'histoire par ceux qui la racontent et s'en font les acteurs, utilisation du kamishibaï, de montages audio-visuels, de vidéos, de bandes dessinées, etc. Tout particulièrement en ce qui concerne les vidéos, les catéchètes choisiront des illustrations variées afin d'éviter aux enfants de figer la représentation des récits dans une seule image.

Les enfants peuvent **re-dire l'histoire** en la jouant ou la mimant collectivement, en la mettant en scène avec des marionnettes confectionnées avec des matériaux variés, en l'illustrant de toutes les manières imaginables, collectivement ou individuellement: peinture, dessin, bandes dessinées, modelage, découpages, collages,...

A certains moments, **catéchètes et enfants deviennent les partenaires d'une communauté de recherche**. Ils réfléchissent ensemble dans un cadre ludique aux questions que posent les aspérités et les bizarreries des textes bibliques entendus. « L'équipe animatrice veillera alors à faire circuler la parole entre les membres du groupe, sans le diriger de force vers des conclusions déjà prévues. » La mise en relation de plusieurs récits pour en faire ressortir les similitudes et les différences sera un moyen de **stimuler la réflexion**. Avec les enfants à partir de 9-10 ans, une voie complémentaire sera d'accueillir leurs questions critiques adressées au témoignage biblique et d'y réfléchir avec eux en approfondissant les relations découvertes entre les récits pour aller si possible **au-delà d'une compréhension littérale**.

Un climat de bienveillance est très important. Faute d'une relation de confiance entre adultes et enfants, ce que l'on peut dire de Dieu perdrait toute crédibilité.

Lors de rencontres de longue durée, il est possible de **jouer à être** les personnages du récit. Dans ce cadre, les enfants rencontrent des situations ouvertes qui les amènent à réagir et à prendre des décisions en commun.

L'exploitation de tels jeux connaît un prolongement naturel : « **l'expression liturgique**, avec le chant et la prière qui figurent normalement au programme des rencontres ». Il y a là un terrain d'expérimentation et d'exercice qui permet de faire « avancer la compréhension de ce dont il en va dans la tradition religieuse ». Le point d'aboutissement de cet effort est l'animation du culte de la communauté paroissiale lors de cultes tous âges.

Ce dernier point est toutefois plus difficilement réalisable dans les leçons à l'école. Ces dernières se donnent en effet davantage à comprendre comme des cours de culture religieuse qui ouvrent également une fenêtre sur d'autres religions. Il faut donc tenir compte de la composition du groupe en question pour décider dans quelle mesure cette dernière étape est réalisable ou non.

¹ Source : Pierre Paroz, La 1^{ère} marche, 1999, document Eglise Réformée Berne-Jura

3. *Méthode indirecte pour les adolescents* ²

La méthode indirecte doit être utilisée en vue d'une catéchèse paroissiale efficace, humaine et honnête pour un public adolescent, soit pour le Culte de jeunesse et le Catéchisme.

L'objet de la méthode indirecte est l'existence et le questionnement personnels de l'adolescent et non un savoir ou des connaissances. Ainsi la **méthode directe** ne doit être utilisée que pour faire passer une information tandis que la **méthode indirecte** engagera le système de conviction du participant et son projet de vie. Il s'agit donc d'une méthode subjective, qui sollicitera au maximum l'activité de l'adolescent, le motivant à devenir sujet de sa vie, de son rapport au monde et à Dieu.

L'apprentissage passera ainsi par des **expérimentations** et une **recherche personnelle** bien plus que par un enseignement. « Le maître n'est plus celui qui sait, mais celui qui active et profile le processus afin de créer une occasion de comprendre et de choisir. » (Baumann, p. 46) La visée ultime est de placer le catéchumène face à la possibilité d'accepter ou de refuser une invitation, d'être en mesure de faire des choix.

L'imaginaire, le jeu, la fiction, la mise en scène sont autant de moyens qui « structurent la problématique dans un cadre où aucun jugement de valeur n'est posé, où aucune composante contraignante et non maîtrisée ne vient dénaturer le choix. » (p. 96) La méthode indirecte vise à faire du catéchumène un autodidacte.

La catéchèse des adolescents doit renoncer à transmettre en priorité un savoir, pour se concentrer sur la tentative de **mettre en route un questionnement existentiel**. (p. 106)

La méthode indirecte place sur un pied d'égalité les jeunes ayant un gros bagage catéchétique et ceux qui fréquentent pour la première fois un lieu de formation chrétienne. La pertinence de l'Évangile, expérimenté et questionné dans des situations de vie concrètes, permet à chacune et à chacun de s'impliquer avec le bagage qui est le sien.

² Source : Maurice Baumann, *Jésus à 15 ans – Didactique du catéchisme des adolescents*, Labor et Fides, 1993, en particulier le chap. III, pp. 45-106 et les pp. 154-155.

Chapitre 2 : Fil rouge

<i>Eveil à la foi</i>	
Public	Enfants de 0 à 6 ans et leurs familles (mise en route d'une nouvelle phase)
Stade de développement corporel	Entre 0 et 6 ans, l'enfant est passé du statut de bébé à celui d'enfant qui jouit d'une certaine autonomie. Durant ce laps de temps, il a fait de très nombreuses acquisitions. Il est fier de montrer tout ce qu'il est capable de faire avec son corps. Les perceptions précèdent le raisonnement, le corps prime sur la pensée.
Stade de développement de la pensée	<p>0 à 2 ans : pensée sensori-motrice</p> <p>Au début de sa vie, l'enfant n'utilise pas de langage et de pensée proprement dite. Sa perception du monde extérieur se fait par les différents sens et il répond par les mêmes sens.</p> <p>Il ne dissocie pas encore son propre corps du monde extérieur.</p> <p>2 à 4 ans : pensée pré-opérative</p> <p>Le langage apparaît vers deux ans. A cet âge l'enfant est le centre du monde, il ignore l'autre : sa vision du monde s'organise par rapport à lui. Il imite ce que fait, pense et ressent l'adulte. La représentation mentale se développe.</p> <p>4 à 6 ans : pensée magique, animiste</p> <p>De 4 à 6 ans, l'âge de la pensée magique et animiste se met en place. L'enfant fait une confusion à la fois consciente et inconsciente entre le réel et l'imaginaire, les êtres vivants et les objets inanimés.</p> <p>Des interrogations existentielles fondamentales naissent en lui, il n'y cherche pas de réponses réalistes.</p> <p>Il est important de lui laisser du temps pour qu'il puisse jouer et vivre les symboles. Il vit des processus d'identification à un personnage.</p>
Stade de développement social	L'enfant entretient une dépendance étroite vis-à-vis de son entourage immédiat (parents, adultes). Il acquiert peu à peu la notion de vie de groupe et de règles, mais ce qu'il comprend est centré sur lui, part de lui. Au-delà de 4 ou 5 camarades, le groupe présente peu de signification pour lui.
Stade de développement affectif	De l'entière dépendance à sa mère, l'enfant passe par l'attachement au parent du sexe opposé pour finalement valoriser le parent du même sexe et s'identifier à lui. Il a souvent besoin de câlins. Il affermit sa confiance et son estime de lui-même. Il développe son amour-propre. Il est fier de réaliser une œuvre, de jouer un rôle dans le groupe. Il comprend peu à peu ce qu'est le permis et le défendu, le bien et le mal.
Stade de développement de la spiritualité	A la fin de cette période, l'enfant conçoit que Dieu le protège comme un parent. En effet, sa perception de Dieu dépend de la perception qu'il a de ses parents. Il lui arrive de penser que Dieu peut l'abandonner. C'est lui qui lui donne la santé ou la maladie, qui exerce une influence directe sur l'homme. Il faut faire sa volonté de peur de briser la relation avec lui. Dieu a une autorité et des sentiments.
Objectifs	Au terme de l'éveil à la foi, les participants auront eu l'occasion de s'éveiller en famille à la confiance, de ritualiser l'expression de cette confiance et d'expérimenter une forme de vie communautaire.

	Les enfants auront eu une impression précoce positive de l'Eglise en tant que communauté et seront familiarisés avec le bâtiment.
Contenu	En découvrant les liens de confiance avec ses parents, des proches et d'autres personnes, l'enfant expérimente la confiance en Dieu. Cette approche se travaille à partir de récits bibliques ou de thèmes illustrés par des histoires.
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Une première sensibilisation à ces questions se fait à travers la vie du groupe d'éveil à la foi et en lien avec les circonstances de la vie familiale et paroissiale.</p> <p>Une attention toute particulière est apportée aux temps forts, Noël, Pâques.</p>
Questions éthiques	Les circonstances de la vie du groupe et les éléments du programme choisis permettent d'aborder des questions éthiques simples: vie familiale, pardon, amitié, création, ...
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Processus de découverte (voir chapitre 1).</p> <p>La pédagogie privilégie la narration, fait appel aux expériences des enfants et à leurs cinq sens.</p> <p>Cadre :</p> <p>Le dialogue parents-enfants est privilégié. Deux démarches sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - rencontres en famille (parents - enfants), préparées avec des parents. - formation des parents en vue d'une catéchèse à vivre dans les familles ; cette catéchèse familiale peut être ponctuée de moments de célébration réunissant tous les parents et les enfants.
Animation	Equipe d'adultes (dont des parents), accompagnée par un ministre.
Matériel	Banque d'idées déposée dans les services du Centre Œcuménique de Documentation, et coordonnée par la personne responsable de la catéchèse, secteur enfance, de l'EREN.
Agencement des séances	Quelques séances par année avec des temps forts.

Enfance : groupes en paroisse et à l'école

Public	1^{ère} – 2^{ème} / 3^{ème} – 4^{ème} ; peut être ouvert à l'école enfantine et aux 5^{ème}
Stade de développement corporel	L'enfant grandit. Sa force et son habileté se développent en même temps que la coordination progresse. Ces progrès se poursuivent surtout dans le sens de la précision et de l'endurance, dont les jeux d'équipe et les compétitions organisées sont le terrain d'élection. En effet, les enfants ont de plus en plus envie de se mesurer les uns aux autres. Beaucoup aiment la compétition sportive. Ils ont besoin de se dépenser physiquement, d'être actifs. Le mouvement et les découvertes les attirent.
Stade de développement de la pensée	<p>4 à 6-8 ans : pensée magique, animiste</p> <p>L'enfant fait une confusion à la fois consciente et inconsciente entre le réel et l'imaginaire, les êtres vivants et les objets inanimés.</p> <p>Des interrogations existentielles fondamentales naissent en lui, il n'y cherche pas de réponses réalistes.</p> <p>Il est important de lui laisser du temps pour qu'il puisse jouer et vivre les symboles. Il vit des processus d'identification à un personnage, un héros.</p> <p>L'acquisition de la lecture et de l'écriture rend possible une progressive autonomie sociale et personnelle.</p> <p>8 à 10 ans : pensée concrète</p> <p>L'enfant découvre petit à petit la place de l'autre et se fait des copains. Il est capable de respecter les règles choisies pour un jeu en commun. Il découvre que l'autre a une opinion.</p> <p>Il distingue de mieux en mieux le réel de l'imaginaire. Il cherche à comparer, classer, à tester le vrai et le faux.</p> <p>Il développe sa curiosité concernant le comment des choses. Il aime découvrir en procédant par essais et erreurs. Sa capacité d'abstraction est peu développée.</p>
Stade de développement social	L'enfant se tourne de plus en plus vers des camarades de son âge, délaissant un peu le monde des adultes. Avec eux, il imite le monde adulte avec beaucoup d'imagination. Il respecte les règles du jeu et du groupe. Il se situe par rapport aux autres, affectivement, intellectuellement et dans sa force physique.
Stade de développement affectif	La famille joue un rôle d'encadrement ; les camarades jouent un rôle d'ouverture. L'enfant vit deux tendances contradictoires : se fondre dans la masse de ses pairs et s'affirmer comme un individu unique.
Stade de développement de la spiritualité	Peu à peu l'enfant découvre que l'on peut influencer la volonté de l'Ultime par des prières et par l'observance de règles religieuses. Si l'on se soucie de l'Ultime et surmonte toutes les épreuves qu'il envoie, il nous chérira comme un père aimant, nous connaîtrons le bonheur, la santé et le succès. Il s'installe dans une relation d'échange : il me donnera quelque chose si je lui donne quelque chose.
Objectifs	<p>Au terme de l'enseignement religieux à l'école primaire et/ou du culte de l'enfance, les enfants auront :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvert des récits bibliques, et se seront constitués un bagage en

	<p>personnages et récits (1^{ère} et 2^{ème}) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvert l'originalité des récits bibliques, les auront confrontés à des situations humaines ; ils auront eu l'occasion de mémoriser ces récits, de se les approprier et d'affermir leur confiance en Dieu (3^{ème} et 4^{ème}) ; - appris à identifier le contexte culturel dans lequel est née la tradition chrétienne, et découvert son apport au patrimoine culturel de l'humanité ; ils auront aussi découvert qu'ils sont partie prenante de cette tradition.
Contenu	<p>L'enfant découvre des personnages bibliques tels que les patriarches, Moïse, David, au moins un prophète, les figures de femmes ou les acteurs des récits des origines.</p> <p>Il partage la vie de Jésus et de ses disciples, fait connaissance avec Paul et l'Eglise.</p> <p><i>Remarque : Si un enseignement est donné à l'école et en paroisse, les responsables des groupes se coordonnent pour adopter un cursus différent.</i></p>
Questions historico-culturelles	<p>C'est l'enseignement religieux à l'école primaire qui aborde prioritairement ces questions qui visent avant tout à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - situer la tradition biblique dans son contexte socioculturel ; - évoquer les racines historiques et les spécificités d'autres religions ; - permettre aux enfants de s'approprier des textes majeurs de la Bible. - illustrer les textes de référence dans leur contexte et dans les échos qu'ils ont eus et qu'ils ont (littérature, architecture, art, mentalités, fêtes, rites, coutumes, institutions...).
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Dans les groupes qui se réunissent dans les locaux de paroisse, les enfants vivent des animations autour des récits bibliques qui s'y rapportent.</p> <p>Ils pratiquent le chant et la prière communautaire et sont sensibilisés à la prière personnelle. Ils participent occasionnellement et activement au culte dominical.</p> <p>Ils découvrent le baptême et la cène tels qu'ils sont vécus dans leur paroisse.</p>
Questions éthiques	<p>En paroisse, une attention particulière à ce qui se vit dans le groupe permet de sensibiliser les enfants aux questions liées à l'entraide, l'accueil, le respect des différences, la réconciliation et la sauvegarde de l'environnement. Le groupe participe à une action d'entraide (parrainages, journée mondiale des écoles du dimanche, campagnes Terre Nouvelle).</p> <p>A l'école, les enfants découvrent les points de repères et les balises que la tradition biblique apporte à la réflexion éthique. Ils expriment les liens qu'ils font entre leurs expériences de vie et la tradition biblique.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Démarches d'appropriation et d'identification (voir chapitre 1) : narration et animation du récit / discussion (valider les questions des enfants) / créativité et jeux / prières et chants (le cadre laïc de l'école ne s'y prête pas)</p> <p>Cadre :</p> <p>Rencontres paroissiales de type confessant en groupes d'enfants, animées par des catéchètes, ou rencontres en groupes à l'école.</p>

Animation	Equipe de catéchètes laïcs, à laquelle se joignent des parents, et grands-parents à certaines occasions, animée par un ministre. Enseignants.
Matériel	Le matériel conseillé par la personne responsable de la catéchèse pour le canton et agréé par le Centre Théologie, Education et Formation, à disposition au Centre Œcuménique de Documentation.
Agencement des séances	En principe 1 heure par semaine ou l'équivalent en rencontres ponctuelles (1 journée par mois, week-ends, semaine d'enfants). A l'école, 1 période par semaine (RG, art. 231f)

Précatéchisme	
Public	5 ^{ème} Transition (mise en route d'une nouvelle phase)
Stade de développement corporel	<p>Les enfants aiment se mesurer les uns aux autres. La compétition sportive les attirent souvent. Ils ont un besoin accru de se dépenser physiquement. Le mouvement et les découvertes font partie de leur quotidien.</p> <p>Le corps de l'enfant entre en transformation.</p>
Stade de développement de la pensée	<p>10 à 11 ans : pensée concrète</p> <p>L'enfant est capable de décentration.</p> <p>Il confronte son opinion à celles des autres.</p> <p>Il développe un fort souci de justice et d'équité.</p> <p>L'enfant distingue de mieux en mieux le réel de l'imaginaire.</p> <p>Il cherche à comparer, à classer, à tester le vrai et le faux. Il aime découvrir en procédant par essais et erreurs.</p> <p>Il développe sa curiosité concernant le comment des choses. Il montre de l'intérêt pour les phénomènes naturels et les questions scientifiques.</p>
Stade de développement social	<p>Il aime vivre ses loisirs en bande avec ses copains.</p> <p>Les contacts avec les pairs sont de plus en plus importants pour se construire.</p> <p>Esprit de compétition accru. Début du stress de l'autonomisation.</p>
Stade de développement affectif	<p>Il commence de contester l'autorité avec force. Les parents sont de moins en moins tuteurs. Les pairs prennent de plus en plus de place.</p> <p>Il se projette dans des héros à imiter.</p> <p>La relation personnelle avec l'animateur est importante.</p>
Stade de développement de la spiritualité	Fin du stade où l'homme peut influencer l'Ultime par le marchandage.
Objectifs	<p>Au terme du précatéchisme, les participants auront découvert la pertinence du bagage biblique qu'ils se sont constitués au cours de l'enfance en l'expérimentant dans des situations concrètes. Ils seront capables de faire des liens entre leurs expériences de vie et certains récits. Ils pourront exprimer les questions qu'ils adressent au témoignage biblique.</p> <p><i>Remarque : contrairement à ce que dit l'art. 231m RG, le précatéchisme ne devrait pas consister en un enseignement doctrinal mais favoriser la découverte personnelle.</i></p>
Contenu	<p>Le précatéchisme constitue un temps où l'enfant se pose les premières questions qui lui permettent de prendre de la distance avec le récit pour se l'approprier.</p> <p>Il est confronté aux questions de la condition humaine et l'offre de Dieu en Jésus-Christ, la réponse de l'être humain et ses propres réponses (foi - doute, prière, amour du prochain), les fêtes chrétiennes et les sacrements (baptême -</p>

	<p>cène) sont également au programme.</p> <p>Il fait connaissance avec la Bible comme outil lui permettant de se construire dans une relation avec Dieu.</p>
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Les enfants célèbrent ensemble et participent occasionnellement et activement au culte dominical.</p> <p>Ils réfléchissent à la signification du baptême et de la cène dans leur vie d'enfants.</p>
Questions éthiques	<p>Les enfants explorent des situations éthiques concrètes (violence, justice-injustice, inégalités). Celles-ci sont en lien avec les textes bibliques étudiés et les situations de vie qu'ils évoquent. Elles leur permettent de développer des relations de qualité.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> - narration biblique ; - mise en relation de textes bibliques entre eux et avec l'existence par des jeux et des animations ; - apprentissage du débat et de la recherche communautaire. <p>Cadre :</p> <p>Microcosme de vie : constitution d'une petite équipe d'enfants pour une année en un milieu privilégiant la confiance et animée par des catéchètes.</p>
Animation	<p>Equipe de catéchètes, à laquelle se joignent des parents, à certaines occasions accompagnée par un ministre.</p>
Matériel	<p>Documents neuchâtelois coordonnés par la personne responsable de la catéchèse, secteur enfance, de l'EREN ; documents à disposition au Centre Œcuménique de Documentation.</p> <p>Pour l'enseignement à l'école, programme Enbiro, cycle II.</p>
Agencement des séances	<p>1 heure par semaine, ou l'équivalent en rencontres ponctuelles.</p>

Adolescence : culte de jeunesse et enseignement à l'école secondaire

Public	6^{ème} – 7^{ème} – 8^{ème}
Stade de développement corporel	<p>Son corps est en transformation (la taille augmente d'un cinquième, le poids de moitié ; changements hormonaux). Sa sensibilité, son affectivité et sa spiritualité se modifient.</p> <p>La perception que le jeune a de lui-même se modifie. Grand souci de l'apparence et de l'image donnée aux autres.</p> <p>Son intérêt pour la sexualité revient en force – vers 14 ans, cette question devient très importante. Souci de son image d'identité sexuelle.</p>
Stade de développement de la pensée	<p>11 à 13-14 ans : la pensée formelle</p> <p>La capacité d'abstraction devient opérationnelle.</p> <p>Le préadolescent distingue clairement le réel de l'imaginaire.</p> <p>Il utilise son expérience, formule des hypothèses et les vérifie.</p> <p>Sa pensée, ses opinions et ses idées se profilent.</p> <p>Il devient capable d'écouter d'autres opinions que la sienne.</p> <p>Il commence à porter des jugements sur le monde qu'il découvre et qu'il cherche à comprendre. Il supporte mal les nuances.</p> <p>Attraction pour l'inconnu.</p> <p>Vers 14 ans, baisse de la motivation et des intérêts. L'école devient secondaire.</p>
Stade de développement social	<p>Les amis passent avant la famille. Il aime vivre ses loisirs en bande avec les copains, mais depuis 12 ans, la taille des groupes se restreint.</p> <p>Les groupes de référence représentent des exutoires aux conflits avec les adultes. Une « subculture des ados » s'installe, qui marque le début de l'influçabilité : à la pub, à la mode, aux loisirs...</p> <p>Un besoin de solitude et d'intimité contrebalance les besoins du groupe. Il cherche des confidents du même sexe.</p> <p>La notion de justice est exacerbée (les conflits sont à résoudre de suite).</p> <p>Il conteste l'autorité, a besoin de braver les interdits.</p> <p>Il a également besoin de prendre part aux décisions qui le concernent, d'apprendre la négociation.</p> <p>La cohérence du cadre est très importante.</p>
Stade de développement affectif	<p>L'importance des changements qui affectent le jeune créent une instabilité émotionnelle, qui se marque notamment par le passage d'une extrême à l'autre.</p> <p>Le jeune se replie souvent sur soi pour se découvrir et vivre dans ses rêves ; il</p>

	<p>développe des projets pour le futur.</p> <p>Il se projette également dans des personnages à imiter, et auxquels il s'identifie successivement.</p> <p>L'environnement contribue à l'image positive ou non que le préadolescent entretient de lui, d'où l'importance de ne pas le dénigrer.</p> <p>Il a besoin de se sentir le même malgré les changements. Il éprouve également le besoin d'être accompagné (=partager le pain) par quelqu'un de plus ancien qui connaît déjà les étapes à franchir.</p>
Stade de développement de la spiritualité	<p>L'ultime devient lointain. Le Créateur nous laisse libre.</p> <p>Indépendance complète de l'Ultime et de l'être humain ; l'Ultime est le cadre de vie possible.</p> <p>Depuis 12 ans, période de « latence biblique ».</p>
Objectifs	<p>Au terme du culte de jeunesse, les participants auront exercé quelques outils pour décoder et reformuler la réalité et le texte biblique (effort d'interprétation) ; ils auront eu l'occasion de découvrir l'actualité de la Bible.</p> <p>Au terme de l'enseignement à l'école, les participants auront découvert l'apport culturel de la tradition chrétienne (patrimoine humain) et auront identifié son contexte.</p>
Contenu	<p>Au culte de jeunesse, les jeunes découvrent la vie spirituelle dans leur culture et leur quotidien.</p> <p>Dans l'enseignement à l'école secondaire, les thèmes étudiés sont : Abraham et les religions monothéistes, Jésus dans son temps, Paul et les Actes, les différentes confessions chrétiennes, des études de textes en synopse, des éléments du dossier « La Création », des témoins d'hier et d'aujourd'hui (Eléments des Cycles III et IV du matériel Enbiro).</p>
Questions historico-culturelles	<p>L'enseignement à l'école secondaire vise en particulier à permettre aux jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de situer la tradition biblique dans son contexte socioculturel ; - de connaître des textes majeurs de la Bible, ainsi que les racines historiques et les spécificités d'autres religions ; - de situer les textes de référence dans leur contexte et d'entrapercevoir les échos qu'ils ont eus et qu'ils ont encore dans la littérature, l'architecture, l'art, l'histoire des mentalités, les fêtes, rites et coutumes, les institutions, etc.
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Les jeunes qui participent au culte de jeunesse apprennent des chants adaptés à ces rencontres, et approfondissent des réflexions de type méditatif. Ils préparent un culte paroissial sur le thème de l'année. Le cadre laïc de l'école ne s'y prête pas.</p>
Questions éthiques	<p>Les jeunes abordent des situations éthiques concrètes (justice-injustice, responsabilité-liberté, dépendance, bien-mal, violence, inégalités).</p> <p>Les jeunes découvrent les points de repères et les balises que la tradition biblique apporte à la réflexion éthique.</p> <p>Ils affrontent la question du sens en s'appuyant sur les réponses et les interrogations de la Bible.</p> <p>La connaissance des religions leur permet de construire leur pensée</p>

	personnelle en matière religieuse.
Moyens	<p>Méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer des liens avec des thèmes d'actualité - étudier l'évolution d'une représentation d'un texte biblique <p>Méthode indirecte : (voir chapitre 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> - animation à partir de vidéo, de livres, de rencontres de témoins de la foi - vulgarisation du langage religieux permettant l'expression libre de sa foi - prières et chants <p>Cadre :</p> <p>Pour le culte de jeunesse, rencontres paroissiales de type confessant, animées par une équipe de catéchètes, à laquelle se joignent, à certaines occasions, des parents accompagnés par un ministre.</p> <p>Pour l'enseignement religieux, leçons dispensées dans un cadre scolaire par des enseignants laïcs et/ou des ministres, appuyés par le service de l'enseignement religieux de la région.</p>
Matériel	<p>Echanges de programmes régionaux en vue d'une harmonisation coordonnée par la personne responsable de la catéchèse cantonale de l'EREN.</p> <p>Programmes Enbiro, Cycles III et IV.</p>
Agencement des séances	<p>A l'école, en principe 1 période par semaine (RG, art. 231f).</p> <p>En paroisse, selon l'organisation des équipes ; ne pas négliger l'attrait des soirées (ex : vendredi soir) et des week-ends.</p>

<h1>Catéchisme</h1>	
Public	9 ^{ème} Transition (mise en route d'une nouvelle phase)
Stade de développement de la pensée	<p>14 à 15 ans : la pensée formelle</p> <p>C'est le moment des grandes réflexions, des brassages d'idées. L'adolescent aime réfléchir, discuter, confronter ses idées. Il utilise son expérience, formule des hypothèses et les vérifie. Sa pensée, ses opinions, ses idées se profilent.</p> <p>Il est souvent en conflit avec lui-même, en tension entre l'enfance et l'âge adulte.</p> <p>Il expérimente la transformation du monde, ressent le besoin de le comprendre. Il veut agir. Il a soif d'idéaux.</p> <p>Il a à la fois besoin de solitude et de compagnie. Il vit des confrontations avec des adultes. Si ces derniers ne renoncent pas à leurs exigences ou au contrat établi, ils aident le jeune à se situer.</p> <p>Les changements corporels et hormonaux remettent en question la spiritualité de l'adolescent avec l'inquiétude diffuse de ne plus pouvoir être accepté par Dieu et par les autres tel que l'on devient. Il éprouve un incroyable besoin d'être respecté, de pouvoir découvrir Dieu à son propre rythme.</p>
Objectifs	Au terme du catéchisme, le programme aura contribué à la constitution de l'identité de l'adolescent et aura permis la prise de conscience de la pertinence de l'Évangile dans des situations concrètes et actuelles ; les participants auront expérimenté des rôles, se seront découverts dignes de confiance, auront les moyens de s'affirmer en croyants autonomes, capables d'un choix personnel et libre.
Contenu	Le catéchisme incite à une recherche personnelle et communautaire et aiguise l'esprit critique autant que l'esprit de confiance. Le programme prévoit un travail sur l'image de Dieu et une approche christologique.
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Les jeunes réfléchissent de manière approfondie au sens du baptême et de la cène dans leur vie.</p> <p>Ils participent aux cultes paroissiaux d'ouverture et de clôture du catéchisme (RG, art. 231t).</p>
Questions éthiques	Les jeunes abordent des situations éthiques concrètes et actuelles (justice-injustice, responsabilité-liberté, dépendance, bien-mal, violence, inégalités). Ils s'ouvrent ainsi à l'altérité.
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Pédagogie existentielle et expérimentale avec accents sur la méthode indirecte (voir chapitre 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> - exercice de la confiance - valorisation des talents - simulation et expériences en milieu protégé, démarche ludique - expérimentation de rôles

	<p>- irruption du texte biblique dans l'expérience personnelle de l'adolescent</p> <p>Cadre :</p> <p>Microcosme de vie : constitution d'une équipe d'adolescents pour une année en un milieu privilégiant la confiance et animée par des catéchètes.</p>
Animation	Equipe de catéchètes, à laquelle se joignent de jeunes animateurs formés, accompagnés par des ministres.
Matériel	Nécessaire harmonisation afin de permettre une mise en commun des programmes et des animateurs au niveau cantonal, coordonnés par la personne responsable de ce secteur d'activités pour l'EREN.
Agencement des séances	Au mois 50 heures (art. 231r) ; les week-ends ou camps ont montré leur nécessité. Un culte de fin de catéchisme (art. 231t).

<i>Aumônerie de jeunesse</i>	
Public	post-scolaire (15 ans et plus)
Stade de développement de la pensée	<p>15 à 18 ans : la pensée formelle</p> <p>Les grandes réflexions et les brassages d'idées continuent. L'adolescent aime réfléchir, discuter, confronter ses idées, partager son expérience.</p> <p>Il expérimente la transformation du monde, ressent le besoin de le comprendre. Il veut agir. Il a soif d'idéaux.</p>
Objectifs	Au cours des années qui suivent le catéchisme, les jeunes auront plusieurs possibilités d'approfondir la réflexion catéchétique et de s'engager concrètement dans des activités de l'Eglise ; l'occasion leur sera offerte d'expérimenter la pertinence de l'Evangile dans des situations concrètes et actuelles ; ils prendront conscience que l'Eglise dépend aussi de leur responsabilité.
Contenu	<p>Le jeune ou le jeune adulte développe et exerce des compétences en animation, prise de parole et responsabilité communautaire.</p> <p>Il est incité à une recherche personnelle et communautaire, à exercer son esprit critique, à risquer sa foi par le dialogue et à systématiser sa pensée et sa réflexion.</p>
Questions rituelles (prière, sacrements)	<p>Ces aspects de la vie chrétienne font partie des propositions d'activités ponctuelles.</p> <p>Les paroisses offrent aux jeunes la possibilité de réaliser une célébration originale à leur manière.</p>
Questions éthiques	<p>L'expérimentation de situations éthiques concrètes et actuelles fait partie des propositions d'activités ponctuelles.</p> <p>Les jeunes travaillent sur la fascination pour l'irrationnel.</p> <p>Ils construisent leur pensée personnelle en matière religieuse à partir de leur connaissance des religions.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <p>Existentielle et expérimentale</p> <ul style="list-style-type: none"> - recherche personnelle et communautaire - formation par les aumôniers de jeunesse - animations en milieu scolaires par les aumôniers de jeunesse - exercices de compétences sur le terrain, donner les moyens aux jeunes d'être véritablement responsables ou parties prenantes d'un projet. <p>Cadre :</p> <p>Microcosme de vie et responsabilité communautaire ; les paroisses peuvent être des lieux d'expérimentation.</p>

	Fonctionnement en réseau : Formation d'équipes de travail par projet.
Matériel	Mise en commun des programmes, des expériences et des animateurs au niveau cantonal coordonné par l'Aumônerie cantonale de jeunesse.
Agencement des séances	Offres cantonales et paroissiales selon demande.

<i>Cultes en familles</i>	
Public	Tous âges
Objectifs	<p>Au cours de la catéchèse, et parallèlement à cette démarche, ces cultes auront pour but de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer des liens entre les communautés des enfants et des jeunes et la communauté dominicale (RG, art. 231d) ; - permettre la diversification des styles de célébration, adaptés à des publics variés ; - vivre le culte comme la possibilité offerte à chacun d'exprimer ses convictions en public, dans un langage qui lui est propre.
Contenu	L'enfant, ses proches et la communauté sont invités à vivre des célébrations autour de personnages ou de récits de la Bible.
Questions rituelles (prière, sacrements)	Ces cultes sont particulièrement adaptés pour expérimenter concrètement les questions rituelles.
Questions éthiques	<p>Les enfants, adolescents et jeunes formulent leurs questions et leurs convictions afin d'être compris et entendus.</p> <p>Ils apprennent à se situer devant Dieu.</p>
Moyens	<p>Méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> - associer les enfants, ados et jeunes à la préparation du culte - utilisation d'un langage et de moyens adaptés - susciter l'invention de nouvelles formes <p>Cadre :</p> <p>Culte paroissial</p>
Animation	Equipe de parents et d'autres adultes intéressés, accompagnée par un ministre.
Matériel	En lien avec un thème travaillé par les enfants, adolescents, jeunes.

Chapitre 3 : Questions pratiques

Choix des méthodes et du matériel

Le matériel mentionné dans le fil rouge est à disposition dans les services du Centre Œcuménique de Documentation. Tout matériel non encore agréé par le Centre cantonal « Théologie, Education et Formation » (selon la case « matériel » du Fil rouge) doit lui être soumis et recevoir son aval. Les personnes responsables de la catéchèse pour le canton sont chargées de récolter les pistes d'animations et les documents susceptibles d'être mis à la disposition des catéchètes.

Cette consultation du Centre cantonal « Théologie, Education et Formation » ne doit pas empêcher la créativité des équipes, mais doit au contraire éviter leur cloisonnement.

Le catéchisme, en particulier, implique une grande liberté de préparation et d'imagination : lorsqu'une méthode catéchétique cohérente et efficace est mise en place dans une paroisse, les programmes créés doivent être testés par leurs concepteurs ; un compte-rendu de ces expériences et leur mise à disposition sont précieux pour le Centre cantonal « Théologie, Education et Formation » ainsi que pour l'ensemble des acteurs de la catéchèse dans le canton.

Concertation

Les responsables de la catéchèse paroissiale et le service de l'enseignement religieux choisissent leur programme en concertation afin de ne pas traiter un personnage ou un sujet qui figure dans le cursus de l'enseignement religieux à l'école. De la même manière, ils veilleront à ne pas utiliser un document didactique utilisé dans un autre programme.

Chapitre 4 : Questions rituelles

1. Baptême et cène

Les enfants et adolescents touchés par la catéchèse sont souvent peu socialisés religieusement. Le baptême continue à être demandé par une partie des familles pour leurs enfants mais peu dépassent dans leur démarche l'expérience d'un simple rite de passage.

La catéchèse centrée sur le baptême et sur la cène doit être valorisée dans l'ensemble du Fil rouge de la catéchèse, afin de permettre à l'enfant d'expérimenter la grâce de Dieu, c'est-à-dire l'amour inconditionnel du Père pour chacun de ses enfants, à travers les sacrements reconnus par l'Eglise réformée. La catéchèse la plus efficace étant celle qui se déroule à travers ce qui est vécu, la participation des enfants à des cultes célébrant un baptême ou la cène doit être encouragée et accompagnée.

L'ordre logique entre les deux sacrements demeure. Cependant, se sentir invité à la Cène avant d'être baptisé peut être vécu comme une démarche susceptible de prendre sens. Placés dans une dynamique de foi, baptême et cène se répondent avec richesse à condition que l'Eglise locale offre des lieux catéchétiques où ce lien est établi et mûri³.

Par la pratique de la cène, l'enfant ou l'adolescent suit une véritable **pédagogie de la grâce**. Se sentir partie prenante ou exclu d'une communauté, au-delà de la compréhension théologique de la présence du Christ, c'est déjà vivre ou non l'accueil gratuit du Père.

2. Que faire de la confirmation ? Une fête du catéchisme

A. Un culte de clôture⁴

« Un culte paroissial marque la fin du catéchisme. Il est présidé par le pasteur qui en a assumé la responsabilité » (RG, art. 231t)

C'est tout ce qu'il reste dans les documents officiels de l'EREN de la confirmation d'antan. Le Coutumier de l'EREN donne les précisions suivantes sous « confirmation » :

« Le R.G. n'en fait plus mention spécifique. Le catéchisme se termine par un culte de clôture dont la forme et le contenu sont déterminés par le pasteur responsable. Il en informe le C.P. Il associe étroitement les catéchumènes à sa préparation. Ceux-ci doivent y trouver l'occasion d'une expression vraie de leur foi et de leur volonté d'engagement, sans forcer leur conscience. Cette cérémonie ne fait pas l'objet d'une inscription dans un registre, mais peut figurer dans un fichier. »

B. Un rite de passage

Sans base biblique, la confirmation n'a pas été développée par les réformateurs, sinon par Bucer, et ne s'est imposée chez nous qu'au XIX^{ème} siècle sous diverses formes. Elle n'est pas un sacrement.

Le sens qu'elle prend dans la pratique réformée conduit à nombre d'impasses et comporte quelques risques, dont ceux :

- de dévaloriser le **baptême** : l'acte de Dieu pour le baptisé est pleinement accompli et n'a pas besoin d'être confirmé ;
- de placer le catéchumène dans une double contrainte paradoxale : l'obliger à être libre de **s'engager**, contredisant ainsi l'affirmation de la grâce ;
- d'aveugler en se faisant croire que la confirmation marque l'**entrée dans une communauté** alors que la pratique montre qu'elle est vécue par la majorité comme le dernier acte de participation à la vie de l'Eglise.

³ Selon les directives de l'EREN, l'accueil des enfants à la Cène est possible dans certaines conditions (cf article 231s du Règlement général, éd 1982.

⁴ Afin de faire le point sur cette pratique, lire les pages de Pierre-Luigi Dubied consacrées à la confirmation dans « *Apprendre Dieu à l'adolescence* », Labor et Fides, 1992, pp. 157-161. On peut se référer au livre de Maurice Baumann, « *Jésus à 15 ans* », Labor et Fides, 1993, qui décrit le contexte bernois, très contraignant par rapport au neuchâtelois.

- de devenir incohérente en la liant à la **participation à la cène** (première communion), alors que les enfants ont depuis longtemps la possibilité de vivre la communion.

Seul le sens de **bénédictio**n garde pleinement sa pertinence.

La justification sociale de la pratique de la confirmation est avant tout profane : le besoin d'un rite de passage. La confirmation ou fête du catéchisme reste le dernier rite de passage pour adolescent proposé par notre société. Cette fête – appelée ou non confirmation – doit être un moment-clé de la vie de chacun. L'adolescent doit s'y sentir reconnu et respecté, même s'il ne peut pas, à ce moment de sa vie, s'engager dans la foi chrétienne.

En proposant ce rite aux familles, l'Eglise montre de quelle manière l'Evangile de la grâce peut donner sens à la vie de tout individu.

C. Ce qui a du sens

Le rite de la confirmation doit être repensé en fonction de ce qui lui donne sens :

- L'expérience commune des catéchumènes a souvent été intense et il est envisageable de marquer l'aboutissement de cette formation par une **fête du catéchisme** : là, il y a l'expérience d'un passage.
- L'attente des familles demandant plus ou moins implicitement un rite de passage doit être reconnue. Il est possible de répondre à cette attente en offrant un **culte de bénédiction** pour tous, et tout particulièrement pour ces jeunes dont on reconnaît la compétence de dialogue autonome avec la foi chrétienne. Le côté festif (y compris les cadeaux) ne doit pas être méprisé, ce type de manifestations pouvant être porteur de vie et de grâce.
- Il peut donc y avoir confirmation, non pas de la part des catéchumènes vis-à-vis de Dieu, de l'Eglise ou des familles, mais une **confirmation de la part de Dieu** par un rappel de son amour pour chacun. « Les chercheurs ne trouvent rien mais sont trouvés par Dieu » (Baumann).
- L'Eglise peut ainsi proposer un **contre-rite** qui, face au rite, casse l'effort humain de se justifier en faisant apparaître la bénédiction de Dieu **sans condition** pour tout être humain.
- Il en va également de placer les parents et autres paroissiens devant le fait qu'ils sont eux aussi catéchumènes, **enfants dépendants** d'un même père.

La **liberté de choix et d'engagement** des catéchumènes doit être maintenue jusqu'au bout. Ils doivent tous avoir la possibilité de participer à la cérémonie sans se sentir contraints à un engagement. Cela fait partie de l'offre de grâce.

La fête de fin de catéchisme est une bonne **occasion pour les jeunes de se présenter aux communautés paroissiales**. Les catéchumènes qui le veulent ont ainsi la possibilité de prendre la parole, d'expliquer ce qui a été vécu ou compris durant le catéchisme, de faire le point sur ce qu'est pour eux la foi, cela de manière collective.

Proposer un engagement concret dans des activités de l'Eglise à ceux qui le souhaitent a un sens dans ce contexte.

D. Propositions de lignes directrices

Un **culte de fête marque l'aboutissement du catéchisme** au cœur de la communauté paroissiale. Il répond à l'attente populaire d'une confirmation en proposant un contre-rite, **affirmation de la grâce** au milieu même des repères profanes des familles, confirmation de l'amour de Dieu pour chacun. Il s'agit d'un rite de passage public, solennel et festif⁵ qui clôt l'année de catéchisme, et par là l'ensemble de la catéchèse proposée par les paroisses aux enfants et adolescents. Il tient compte des quatre risques mentionnés au point B.

Cette fête – que le langage courant nomme « confirmation » ou « communion », – marque à la fois la fin de l'expérience commune d'une équipe de catéchumènes et la reconnaissance de compétences acquises durant le catéchisme. Elle est également le **lieu d'une bénédiction de tous les catéchumènes**, sans obligation de leur part de dire publiquement où ils en sont dans leur démarche spirituelle : cette fête ne doit en aucun cas être ressentie comme un lieu de pression ou d'hypocrisie.

Chacun, tel qu'il est, et là où il en est, est envoyé dans le monde avec la bénédiction de Dieu. Ainsi, l'acte individuel d'imposition des mains n'est pas un passage obligé. De même, le **baptême** de catéchumènes devrait trouver sa place à un autre moment de l'année, afin de ne pas mettre en avant les uns par rapport à d'autres. La **cène** y a par contre toute sa place, sans prendre l'allure d'une première communion. L'invitation à la cène résonne pour tout participant comme une confirmation de l'amour du Père.

L'appellation « confirmation » est un terme générique et reconnaissable par la société. Il s'agit pour l'Eglise de le garder et de se le réapproprier en l'investissant du contenu de la fête du catéchisme.

Lexique

ENBIRO	Enseignement Biblique Romand : produit le matériel œcuménique destiné à l'enseignement en milieu scolaire.
RG	Règlement Général de l'EREN (2003).
COD :	Le Centre Œcuménique de Documentation comprend deux services, l'un à Peseux, l'autre à la Chaux-de-Fonds.

Note à propos de la terminologie des différents moments

Il n'apparaît pas judicieux de changer aujourd'hui la terminologie des différents moments (culte de l'enfance, culte de jeunesse, enseignement à l'école primaire, secondaire). Il convient d'attendre qu'un consensus se dégage au niveau romand.

⁵ Par exemple, organiser une entrée des catéchumènes qui mette chacun en valeur ; laisser la possibilité aux catéchumènes de souhaiter la bienvenue à leurs invités ; donner un cadeau personnalisé à chaque catéchumène en souvenir du catéchisme ; mentionner le nom de chacun au cours de la célébration, etc.

INTRODUCTION	1
Préambule : Qu'est-ce qu'un Fil rouge ?	1
1. Sens de la catéchèse	1
2. Objectifs généraux du fil rouge	2
3. Utilisation du fil rouge	2
4. Public du fil rouge	3
CHAPITRE 1 : METHODES PEDAGOGIQUES	3
1. <i>Processus de découverte dans l'Eveil à la foi en famille</i>	3
2. <i>Démarche d'appropriation et d'identification pour les enfants</i>	4
3. <i>Méthode indirecte pour les adolescents</i>	5
CHAPITRE 2 : FIL ROUGE	6
<i>Eveil à la foi</i>	6
<i>Enfance : groupes en paroisse et à l'école</i>	8
<i>Précatéchisme</i>	11
<i>Adolescence : culte de jeunesse et enseignement à l'école secondaire</i>	13
<i>Catéchisme</i>	16
<i>Aumônerie de jeunesse</i>	18
<i>Cultes en familles</i>	20
CHAPITRE 3 : QUESTIONS PRATIQUES	21
<i>Choix des méthodes et du matériel</i>	21
<i>Concertation</i>	21
CHAPITRE 4 : QUESTIONS RITUELLES	21
1. <i>Baptême et cène</i>	21
2. <i>Que faire de la confirmation ? Une fête du catéchisme</i>	22
A. Un culte de clôture	22
B. Un rite de passage	22
C. Ce qui a du sens	23
D. Propositions de lignes directrices	24
<i>Note à propos de la terminologie des différents moments</i>	24